



Bayonne, le 18 octobre 2020

Vendredi 16 octobre 2020, Samuel PATY, Professeur d'Histoire Géographie, a été sauvagement poignardé puis décapité par un jeune homme se réclamant de l'Islam.

Avant lui-même d'être abattu, ce meurtrier avait qualifié ce professeur de « chien de l'enfer » sur les réseaux sociaux, et avait lié son geste à une séquence pédagogique au cours de laquelle M. PATY avait voulu susciter un débat citoyen sur le thème de la liberté d'expression. M. PATY avait choisi de lancer une discussion parmi ses élèves sur la base des caricatures de Mahomet publiées par le journal Charlie Hebdo.

Comme des milliers de professeurs au service quotidien des enfants de la République, Samuel PATY faisait son métier, simplement son métier. Celui d'éveiller les consciences, dans le respect de la parole partagée. Celui de donner à réfléchir et de produire une pensée. C'était, comme des milliers de professeurs, comme des milliers de citoyens bien plus généralement, un porteur actif de la laïcité.

Ses armes, nos armes, étaient les mots. Son credo, notre credo, était la liberté de conscience. Il en est mort.

La République laïque pleure un frère d'armes. Mais d'autres se lèveront, d'autres se battront.

A la logique aveugle du dogme et du poignard, ils opposeront celle de la liberté de penser et de la parole. Toujours, sans jamais renoncer. Les yeux grands ouverts.

Dans cette période de fracture et de violence, il est essentiel que l'Ecole de la République puisse continuer à promouvoir la laïcité et mène son travail d'éveil des consciences.

Laïcité 64 et Laïcité 40 expriment leur soutien à la famille de M. PATY, ainsi qu'à ses collègues, où qu'ils soient. Elles porteront à leurs côtés le combat laïque, plus que jamais d'actualité.

Vive la République laïque !

**Le Président
Pierre Gamelin**